

A lire à la fin après p. 7

Nous avons chaleureusement remercié les différents réalisateurs et dit notre admiration d'un tel projet et de sa cohérence humaine et sociale.

Comme pour conclure cette journée, deux livres dédicacés nous ont été remis sur Magny-les-Hameaux et sur l'histoire de ce site avec une dédicace :

"Avec mes remerciements pour votre confiance. Cette réalisation sociale sur le Mérantais étant la continuité de votre engagement antérieur et le produit du choix que nous avons fait ensemble. Avec mon meilleur souvenir."

Monsieur Jacques Lollioz, Maire de Magny-les-Hameaux.

Ainsi se poursuit l'histoire!! L'inauguration est prévue au printemps 2010.

Eux, comme nous, cherchons comment poursuivre d'une manière ou d'une autre ce projet qui nous est commun : accueillir des personnes âgées, participer à la formation de professionnels qui soient tous passionnés de ce qu'ils feront, servir la Vie jusqu'au bout.

Nous leur souhaitons une très belle aventure.

Michelle Barrot



Article des Petites Sœurs de l'Assomption*
Mars 2010

Connaissez-vous ce nom MERANTAIIS ?

Je vais vous raconter une très belle et très ancienne histoire. Mérantais se situe près de Versailles en France, à proximité de l'Abbaye de Port-Royal, lieu célèbre où ont vécu Pascal et les fervents adeptes du Jansénisme.¹ L'histoire de ce domaine remonte à 1353. Au cours des siècles, il a connu de nombreux propriétaires.

C'est un fief merveilleux que traverse la rivière dite «la Mérantaise» entourée d'immenses forêts et prairies. A l'époque, cerfs et biches y vivaient en pleine liberté, permettant de grandioses chasses à courre. Aujourd'hui des hordes de sangliers retournent les sols au grand dam des agriculteurs et des habitants.

Avant la guerre de 1914, la famille de Balorre occupait le château et vivait paisiblement sur le domaine, alternant ses séjours avec Paris. Madame de Balorre était Dame Servante. Elle assurait le catéchisme et faisait des soins à la maison des Petites Sœurs de Saint Ambroise (Paris) qui avait été transformée en ambulance de guerre.



Bâtiment Notre-Dame, datant du 18^e siècle

J.Voir p.2
au dos

¹ Courant de pensée à la fois théologique, spirituel et moral, qui voyait l'homme si corrompu par le péché originel que seule la grâce divine pouvait assurer son salut aux prédestinés choisis par Lui

* Ecrit par sœur Barnault, ex - économie générale des PSA
et fille de l'ancien Ministre Barnault

A ce moment-là, Sr Emilie tomba très malade et on lui prescrivit d'aller se reposer plusieurs mois. Comme elle était amie de la fille de Madame de Balorre, cette dernière lui proposa de venir prendre ce temps de repos à Mérantais. Chose fut faite. C'est ainsi que d'année en année, une, puis deux, puis des groupes de PSA vinrent s'y reposer. Leur nombre allait toujours croissant.

A cette même époque, Madame de Balorre fit comprendre à la Congrégation qu'elle donnerait sa propriété aux Petites Sœurs si elles y fondaient une communauté. Et c'est ainsi qu'après avoir aménagé les lieux, installé un chalet en bois pour l'aumônier, le mardi de Pâques 1926 vit arriver le premier essaim de Petites Sœurs.

Madame de Balorre avait gardé pour son logement une partie du château et c'est, entourée par les Petites Sœurs, qu'elle rejoignit le Seigneur en décembre 1939.

Des années durant les Petites Sœurs ont parcouru les villages, entrant dans les maisons pour assurer les soins, et tous les services possibles, aux habitants de Voisins-le-Bretonneux, Magny-les-Hameaux, Cressely, Châteaufort, ainsi qu'aux alentours, animant catéchèse et liturgie, créant même un club pour les personnes âgées.



Bâtiment St-Joseph, datant de 1950

La maison était souvent pleine, car sœurs et communautés de la région parisienne se réjouissaient de venir en ce lieu. Temps béni des rares congés où traversant les bois, longeant la rivière, les forces revenaient. Qui se souvient des travaux des champs auxquels nous étions associées : la récolte des groseilles et autres fruits, la paisible rencontre des moutons dans la prairie !

Lieu merveilleux pour reprendre souffle dans la prière et le silence.



C'est ainsi que jusqu'en 1995, aidées par des salariés (cuisinière, femmes de ménage et même gestionnaires aux noms bien connus de Madame Dessommes et Madame Gardenghi, encore parmi nous à Partage Accueil rue Violet), la maison fût un lieu de paix, de partage et d'amitié.

Nous aurions souhaité en faire un lieu d'accueil plus important s'adressant à des groupes divers, ouvrir la maison, voire réaliser une maison pour personnes âgées, mais les exigences de sécurité, les difficultés pour obtenir les agréments, le coût des travaux de réhabilitation, nous ont fait envisager la vente de ce bien.

N'allions-nous pas perdre à tout jamais cette magnifique propriété de Mérantais en la vendant en décembre 2000 ! Des promoteurs immobiliers souhaitaient profiter du formidable potentiel du domaine du Mérantais, à proximité du Golf, pour spéculer. Mais la Congrégation, avec le maire, Monsieur Lolliez et le Président du Syndicat de l'agglomération de la Ville Nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, ont cherché comment poursuivre l'action sociale qui avait débuté sur ce lieu depuis plus de 70 ans. Leur souhait était d'en faire un centre dédié à la gériatrie. Nous leur avons donc vendu la Maison.

Si la réalisation s'est fait attendre et nous a donné parfois quelques inquiétudes, le résultat, sur la forme et sur le fond, nous satisfait beaucoup. Hermine Campion, responsable de la communauté qui a assuré la fermeture de la maison, a constamment gardé des contacts avec le maire et les services de voisinage durant ces années.

Et voici qu'en octobre 2009 nous avons reçu l'invitation du maire de Magny-les-Hameaux qui souhaitait nous présenter, en priorité, le chantier du Mérantais presque achevé et, témoigner ainsi du respect qu'ils ont tous eu, conformément à la clause de vente, de réaliser un centre de gériatrie pour ce secteur : **Gerondicap**.

Qu'est-ce que cela représente concrètement ?

- L'accueil de jour de 10 malades d'Alzheimer et de 18 personnes vieillissantes en lien avec un centre gérontologique d'un hôpital proche : celui de Plaisir.
- Un centre de formation aux métiers d'aide à domicile proposant et testant différentes solutions techniques avec l'aide d'un ergothérapeute.
- Un centre de ressources, de documentation et de développement des nouvelles technologies de l'information pour les retraités.
- Un espace de restauration qui accueillera professionnels, familles et bénéficiaires des dispositifs développés sur le site.

Le vendredi 16 octobre 2009, cinq Petites Sœurs arrivent donc à la Mairie de Cressely. Là, personnels de l'accueil, conseillère

municipale, jusqu'au maire lui-même, sont présents, nous offrant une collation avec croissants et boissons chaudes dès notre arrivée. Puis le programme de la journée nous est présenté.

Pour commencer, un petit bus municipal va nous conduire au travers des rues et des lieux d'activités, des villages de Cressely et Magny. Nous sommes surprises d'entendre le maire nous préciser ses projets, sa volonté de garder des terrains pour que puissent se réaliser des constructions d'habitations ouvrières au milieu de pavillons plus résidentiels. Nous découvrons tout ce qui a été réalisé ces dernières années : un foyer d'accueil pour handicapés, des espaces verts pour les loisirs, la salle du foyer rénovée qui a pris le nom d'une Petite Sœur, Madeleine Landais, pionnière de ce club, des jardins ouvriers regroupés en Association où chacun met sa compétence au service des autres...



Vers 11 heures nous arrivons à l'ancienne église de Magny qui vient d'être entièrement restaurée, tout à fait dans son cachet de l'époque. Le long des murs sont dressées les grandes dalles en marbre ou pierre funéraires des Religieuses de Port-Royal. A la fin de cette visite, l'équipe paroissiale présente nous aide à prier et à rendre grâces pour la simplicité et la grandeur de tous ceux qui œuvrent en ces lieux.

La fête est loin d'être terminée, nous sommes invitées au Novotel, situé à l'intérieur du Golf de St-Quentin-en-Yvelines, pour un repas simple, durant lequel nous poursuivons l'échange avec le maire, la première conseillère municipale et deux adjointes.

Puis nous quittons rapidement le Novotel car une foule de personnes nous attend à Mérantais : le Président de l'agglomération

de la Ville Nouvelle avec lequel nous avons signé l'acte de vente en 2000, puis le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage, le chef de chantier, les divers ouvriers et les nombreuses personnes ayant porté le projet Gérondicap.



Maquette du projet

Nous sommes très émues de retrouver notre maison, différente dans sa beauté, renouvelée et en même temps si semblable à travers ce projet qui nous était présenté ! Les noms des bâtiments (Notre Dame et Saint Joseph) n'ont pas été oubliés, car l'architecte, comme le chef de chantier, nous ont conduites en évoquant par ces mêmes noms chaque partie de la maison.

Que vous dire?

L'extérieur des bâtiments est revêtu d'une couleur ocre, les fenêtres sont isolantes, les volets gris en bois avec des charnières anciennes, les balcons du rez-de-chaussée totalement rénovés et, entre les



deux bâtiments, une sorte de tour de gué en bois et en verre accueille un escalier et un ascenseur avec une galerie mettant en lien chaque bâtiment. Devant la salle à manger, un espace clos, qui sera un jardin pour les personnes désorientées accueillies chaque jour.

La prairie, les grands espaces alentours, attendent que les jardiniers de la ville interviennent. Mais il faut s'occuper en priorité des hordes de sangliers qui ne cessent de fouler et retourner la terre.



plus sobres ; tout y est nouveau, très bien pensé selon le projet d'activités de ce lieu et totalement conforme aux normes demandées.



Le chauffage provient de la combustion de copeaux de bois. Les eaux usées, à défaut d'égouts de la ville, sont filtrées sur des lits souterrains de cailloux et de sable, puis rejetées dans la rivière. A l'entrée un mur végétal est le modèle d'un projet écologique.

Comment ne pas être émues et stupéfiées devant cette transformation exceptionnelle qui garde au site toute sa beauté ancienne, mais plus encore qui, à travers l'activité qui s'y déploie, est un modèle pour l'avenir.